



CHATEAU DE SAULON
HOTEL*** & RESTAURANT

HISTORIQUE DU CHATEAU DE SAULON

Le Château de Saulon, tel qu'il apparaît aujourd'hui, date de Louis-Philippe (XVIIIème-XIXème)

1372 : Naissance du Château de Saulon, imposante place forte bâtie pour résister aux guerres.

1488 : le Château fût acquis par **Pierre Bonféal**, 1^{er} avocat du Roi au parlement de Bourgogne.

A la mort de ce dernier, le Château est rebaptisé « Château d'Effrans » et devient une maison de plaisance.

Janvier 1656 : un incendie le détruit presque entièrement. Son propriétaire, **Bénigne Legrand**, 1^{er} Président de la Chambre des Comptes de Dijon, Comte de Saulon, cède sa demeure ruinée à **Jacques Legrand**, alors conseiller du Roi et Président de la Chambre des Comptes de Dijon qui fit construire le nouveau Château.

1730 : le Château, toujours protégé par une double ceinture de fossés, appartient alors successivement par héritage à de prestigieuses familles : **les Gagne de Perrigny** (Antoine-Bernard Gagne : Seigneur de Perrigny et Domois, conseiller du roi au Parlement de Bourgogne) puis en 1783 **les Clermont Montoisson**, **les Clermont Tonnerre** avant de revenir dans le giron des Montoisson.

1793 : Craignant la tourmente révolutionnaire, le dernier propriétaire le **marquis Anne-Charles de Clermont Perrigny dit Montoisson** cherche refuge sous des horizons plus cléments. Réquisitionnées sans ménagement, ses propriétés sont dispersées comme biens nationaux.

1803 : de retour d'exil par la grâce de Napoléon Bonaparte, le marquis retrouve ses terres et le château qui avaient été acquis le 19 prairial de l'an 4 (Septembre) par **Mr Claude Tiffet**, propriétaire à Saulon-la-Rue.

1832 à 1835 : le Château est entièrement aménagé et restauré par le **marquis de Clermont Montoisson**: les fossés médiévaux sont comblés, le parc redessiné, un étage supérieur accueille salon et salle à manger...

Cependant, les deux grands bâtiments nommés « écuries » (dont un des bâtiments est actuellement le restaurant) ainsi que les deux pavillons carrés de la cour principale (l'un était une chapelle, l'autre un pigeonnier) existaient déjà en 1643.

En bordure de route, il y avait également une maison de jardinier (entièrement ravagée par l'incendie de 1656) et qui était reliée au Château par un souterrain.

Résidence de charme, le Château prend alors son visage actuel. Il conserve de son très lointain passé une glacière naturelle de l'époque romaine, dont le remarquable système de ventilation est presque unique en France.

L'existence du parc actuel date environ de 1830. Il est traversé par la rivière « Sans-Fond » dont la source est dans le parc même.

1969 : La Chambre de Commerce et d'Industrie de Dijon signe un bail avec l'actuel propriétaire **Madame De Chabot de Tramecourt**, fille de « La Princesse de Mérode » et fait de cette propriété un centre de formation permanent à destination des cadres. Cette expérience fût abandonnée en 1981 notamment à cause des coûts dus à la vétusté du bâtiment.

1983 : un bail est signé avec la société de gestion « L'INFATH » qui fait aussi de la formation pendant 2 ans.

Suivirent quelques années chaotiques avec des expériences plus ou moins heureuses d'exploitation en Hôtel-Restaurant jusqu'en 1997.

1997 : Didier & Lionnel Petitcolas reprennent en main la destinée du Château.

Quelques années furent nécessaires pour redynamiser le site et à partir de 2002, d'importants travaux de rénovation furent entrepris.

2002 : rénovation des 22 chambres du Château.

2003 : rénovation des 8 chambres du Pavillon.

Février 2004 : Rénovation du restaurant et aménagement de sa terrasse.

Février – Mars 2018 : Rénovation complète du Château, de sa dépendance le Pavillon, des extérieurs. Création d'un jardin d'agrément et d'un jardin potager.

Aujourd'hui, le Château est inscrit à l'inventaire des monuments historiques.

Extrait du Communiqué de Presse :

« Après un mois de fermeture en mars 2018, le Château de Saulon la Rue réouvre avec une nouvelle décoration montant en gamme. Outre la rénovation des chambres et des pièces nobles autour d'un concept architectural porté par Rinck, ensemblier décorateur parisien depuis 1841, c'est toute une nouvelle manière de fonctionner que propose l'établissement hôtelier : une atmosphère de maison de famille pleine de vie, des circuits courts pour alimenter les cuisines, des jardins potagers et fruitiers....

Un vrai hommage à son terroir, souligné par les équipes de Rinck, créateur du nouveau design des intérieurs : « Il fallait retrouver dans ce lieu superbe une ambiance de château transmis de génération en génération, où au fil des siècles, chacun aurait laissé un peu de son ADN dans la décoration des pièces. » Pour cela, rien n'a été laissé au hasard : mobilier régional d'époque chiné auprès des antiquaires de la région, gravures de Dijon et de la Bourgogne au 18^e siècle, parti pris coloré, tapis et tapisseries à motif.... Et une orientation pleine d'élégance pour les grands salons, le bar et le jardin d'hiver, avec l'ajout de boiseries inspirées des châteaux scandinaves, à la fois chic et simple, et d'un plafond à moulures présentant des corniches très travaillées. Aux murs, des tons pastel froids, aussi élégants qu'intemporels.

La rénovation ne signe pas une rupture dans la vie de l'hôtel, qui conserve d'ailleurs son équipe dirigeante, assistée de 40 collaborateurs, mais offre au contraire un écrin pour un approfondissement du savoir-faire hôtelier vers une prestation plus haut de gamme. L'établissement propose désormais 32 chambres réparties entre le bâtiment principal et les dépendances, ainsi que trois grandes salles de conférence adaptées à tous les besoins, dont deux salons dans le château avec lumière naturelle. Un bar, une verrière, un salon et une bibliothèque complètent le bâtiment principal, entouré d'un parc arboré de 27 hectares, d'une piscine chauffée extérieure, d'un jardin d'agrément, et d'un terrain de tennis. Un service de massage est aussi disponible.

Afin d'agrémenter le séjour des clients du château, le restaurant gastronomique propose une cuisine privilégiant les circuits courts, ainsi que les productions des vergers du château. Bourgogne oblige, la carte des vins liste plus d'une centaine de références. »

Matériaux :

Salons Vougeot et Marsannay : Papiers peints « Papiers de Paris » - Rideaux tissus Lelièvre.

Salon Vert : panneaux tapissés muraux, peinture bronzine, miroir style directoire, corniches Louis XIV – Coussins Lindebrings.

Façades : technique traditionnelle à la chaux.

Pièces réception et salle à manger : parquet sapin à larges lames.

Meubles créés par Rinck et chinés chez les antiquaires de la région.

Tableaux et gravures anciennes extraites du Voyage Pittoresque en Bourgogne publié en 1833...